

M. l'abbé Pécheur communique :

1° Le procès-verbal d'une visite faite en 1745, par Mgr de Fitz-James, évêque de Soissons, à Nouvron, cette pièce contient l'état de l'église et interdit au culte la chapelle de Vingré, à cause de son délabrement et de sa vétusté.

2° Une lettre de M<sup>me</sup> Belloc, née Louise Swanton, écrite 1875, et demandant des renseignements sur son oncle l'abbé Swanton, qui a été vicaire général de Mgr de Fitz-James en 1760, M<sup>me</sup> Belloc est connue en littérature.

Elle a publié des traductions d'ouvrages anglais et américains, notamment la *Case de l'oncle Tom*, le *Vicaire de Wakefield*, etc.

3° La copie d'une inscription se trouvant jadis dans la cathédrale de Soissons et portant la date de 1682, sous l'épiscopat de Charles de Bourlon. Cette inscription n'existe plus aujourd'hui.

Le même membre donne lecture du commencement d'un travail sur le séjour de Louis Racine à Soissons.

Les mémoires de la Société académique de Saint-Quentin (1890) contiennent :

1° Une notice sur la vie et les œuvres de Jean Heuzet, professeur de l'Université de Paris, né à Saint-Quentin le 9 janvier 1672, mort à Paris, en 1728.

Son père était conseiller du roi au grenier à sel de Saint-Quentin et son aïeul avait été mayor de la ville en 1652 et 1654.

Il commença ses études au collège des Bons-Enfants de sa ville natale de 1682 à 1687, et les termina à celui du Plessis-Sorbonne à Paris (de 1687 à 1691) où il obtint de brillants succès. Il fut reçu à la Maîtrise ès arts le 4 août

1691 et peu de temps après obtint un professorat au Plessis, de 1694 à 1697, puis au collège de Beauvais, où il resta de 1697 à 1712.

Ce collège de Beauvais, fondé en 1270 par le cardinal de Dormans, était situé à Paris, rue Saint-Jean de Beauvais, et depuis la fin du 16<sup>e</sup> siècle, réuni à celui de Presles, fondé par Raoul de Presles, conseiller de Louis-le-Hutin.

Rollin, directeur du collège de Beauvais, appela à lui Peuzet, dont il appréciait le mérite et qu'il protégeait. Il eut la chaire de troisième.

Ce collège avait une grande renommée : Jean-Racine Boileau, Autoine Arnault, Le Maistre de Sacy, etc., étaient d anciens élèves de Beauvais.

Malheureusement Rollin, compromis par des relations jansénistes et surtout pour avoir offert de quitter le collège en 1712, Heuzet ne voulut pas conserver ses fonctions après le départ de son ami et renonça à la chaire qu'il occupait depuis 16 ans.

Il publia dans sa retraite de nombreux ouvrages, dont le plus connu est le *selectæ e profanis scriptoribus historiæ*, paru en 1727 ; il a eu de nombreuses éditions et l'on s'en sert encore aujourd'hui dans les classes, une édition toute récente et simplifiée a paru en 1891.

On lui doit encore des éditions de Quinte Curce de Salluste ; un *Selectæ e veteris testamento historie*.

Il est mort à 56 ans le 14 février 1728, et son éloge a été écrit par Rollin et par Crevier, dans la préface de son édition de Tite Live.

2<sup>o</sup> Et une notice sur Charles Gobinet, premier principal du collège de Plessis-Sorbonne, né aussi à Saint-Quentin, mort en 1690.

Charles Gobinet, né le 13 novembre 1614, commença ses études au collège des Bons-Enfants et les acheva à Paris, reçu bachelier en 1636, licencié en 1638, docteur

en théologie en 1639, il fut alors nommé membre de la maison et société de Sorbonne.

Le cardinal de Richelieu ayant décidé la restauration de la Sorbonne, sur l'emplacement du collège de Calvi, ce dernier fut démoli.

En 1647, le Plessis qui existait déjà, mais végétait, fut incorporé à la Sorbonne et Ch. Gobinet en fut choisi pour le premier principal ou directeur.

Il relève le collège, rétablit la discipline et lui donne une grande prospérité. Rollin, le célèbre auteur du traité des études, était son élève.

Gobinet a publié plusieurs ouvrages de religion et de pédagogie, portant le titre uniforme d'instruction, savoir :

Instruction de la jeunesse en la piété (1655) ;

Instruction sur la pénitence et la sainte communion (1667) ;

Instruction sur la vérité du Saint Sacrement (1667) ;

Instruction sur le petit livre de prières pour le matin et le soir ;

Instruction sur la religion (1687) ;

Addition à l'instruction de la jeunesse (1689) ;

Instruction sur la manière de bien étudier (1689) ;

Il laissa en mourant 14,300 livres pour la fondation de trois bourses au Plessis. En 1735, il n'en restait plus que deux, et en 1790 le collège a été supprimé.

Ces deux notices sont dues à M. Ernest Berlemont, professeur au lycée Janson de Sailly. Il termine en disant que Ch. Gobinet eut pour successeur au Plessis son neveu Jean Gobinet (1651-1724), lequel, docteur en théologie, chanoine de Saint Quentin, devint coadjuteur de son oncle en 1677, et principal de 1690 à 1695. Il quitte alors ses fonctions pour devenir grand chantre à Chartres.

La séance est levée à 5 heures.

*Le Président* : l'abbé PÉCHEUR.

*Le Secrétaire* : Alexandre MICHAUX.